**Zeitschrift:** Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Numismatische Gesellschaft

**Band:** 7-9 (1957-1960)

**Heft:** 26

**Rubrik:** Der Büchertisch = Lectures

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

deniers fragiles, un peu noircis par l'oxydation du métal, mais de bonne frappe. Les numéros 3, 4, 5 et 6 portent des lignes dans les croisettes, semblables à celles que l'on observe dans les numéros 1 et 2; il y a lieu de supposer que ces pièces ont été frappées dans la première moitié du XI^e siècle.

Quelques numismates attribuent à Guillaume X, ou, par erreur, à Bernard-Guillaume, des pièces dont la légende est semblable à celle des numéros 7 et 8. Ces pièces, d'un poids moyen de 0.78 grammes, ont 16 mm. de diamètre. Notre trésor ne comporte aucune de ces pièces.

Nous avons fait procéder à une analyse métallurgique [7]. Le type 8 a a donné le résultat suivant :

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Argent :* | 62,6 et 62,4 | *Cuivre :* | 32,2 et 32,3 |
| *traces d'or,* | | | |

alors que la monnaie attribuée à Guillaume X a donné l'analyse suivante :

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Argent :* | 30,7 et 30,6 | *Cuivre :* | 68,2 |
| *traces d'or.* | | | |

On constate, de la comparaison de l'analyse, que dans notre trésor la teneur en argent est assez élevée, beaucoup plus que dans la monnaie attribuée à Guillaume X. Il est permis de penser que Guillaume X, ou peut-être Guillaume IX déjà, avait abaissé le titre dans sa loi monétaire.

Le module, d'autre part, étant plus faible, la quantité d'argent, donc la valeur intrinsèque, a été diminuée.

Les deniers d'Aquitaine, frappés sous Louis le Jeune, Henri II et Richard 1^er ont, semble-t-il, maintenu ces normes. tant en poids qu'en titre [8].

En conclusion, nous pensons pouvoir déduire de l'état de conservation de ces pièces que ce trésor a été enfoui dans le premier quart du XII^e siècle.

(Version française revisée par C. Martin.)

[7] Analyse exécutée à l'école de chimie de l'Université de North Carolina. Chaque pièce a été analysée deux fois.

[8] Je ne possède qu'une seule obole aquitanienne de Louis le Jeune, mais j'ai examiné, pour comparaison, les deniers de Henri II et de Richard.

## DER BÜCHERTISCH · LECTURES

*W. P. Wallace.* The Euboian League and its Coinage. Num. Notes and Mon. 134, The American Numismatic Society, New-York 1956, 180 p., 16 pl.

L'histoire de la Ligue Eubéenne est d'abord retracée (p. 1-45) : tâche difficile à cause du petit nombre des allusions littéraires. L'A., grâce à une étude minutieuse de tous les documents connus, parvient à donner un tableau d'ensemble, résumé p. 41-42. Fondée en 411, au moment de la révolte contre Athènes (on le déduit d'une émission de didrachmes de poids éginétiques), la Ligue fut animée essentiellement par Érétrie, siège de l'atelier monétaire, et par Chalcis ; souvent lettre morte, elle connut cependant des périodes d'activité réelle, marquées par des émissions d'argent et de bronze au nom des Eubéens.

Pour classer les émissions d'argent, l'A. dispose du témoignage de 15 trésors (seuls les trésors d'Érétrie de 1937 et de Carystos de 1945 étaient connus : ce dernier, publié par D. M. Robinson, *NNM 124*, est complété par un lot de 286 mon-

naies). Ces trésors, s'ils sont d'importance inégale, permettent des recoupements et donnent à la chronologie des bases solides (on lira avec intérêt les considérations de l'A. sur l'usure des pièces, p. 62-67 ; on y ajoutera les recherches d'H. de Nanteuil sur le frai des monnaies d'or et d'argent, *Courrier Numismatique 1928*). Un « corpus » des monnaies d'argent est placé à la fin du volume (p. 136-180). Mais auparavant (p. 68-118) chaque émission est examinée avec un soin méticuleux (étude des coins, table de fréquence des poids, etc.) : les résultats sont groupés p. 118 ; ils comprennent en particulier un résumé de la chronologie des émissions, qui s'arrêtent ca. 267 avec les drachmes au dauphin, frappées à l'occasion du dernier combat des Eubéens contre la Macédoine.

La Ligue a frappé également des monnaies de bronze, quelques-unes au IVe et au IIIe siècle, mais la plupart au début du IIe siècle, de 196 à ca. 180 : 5 trésors de cette période (dont 3 inédits) sont analysés. On trouvera p. 134-135 un tableau comparatif des émissions de bronze de la Ligue, d'Érétrie et de Chalcis au IIIe et au IIe siècle av. J.-C.

Cette monographie se distingue par l'étendue de sa documentation, par sa rigueur scientifique et aussi par le soin de son illustration. Les précisions chronologiques qu'elle apporte en font un livre de référence désormais indispensable.

*G. Le R.*

*Irène Varoucha-Christodoulopoulou.* Collection numismatique Anastase K. P. Stamoulis. Deux volumes (vol. Ier en collaboration avec *Georgios P. Oikonomos*), texte en grec, Athènes 1955.

La collection Stamoulis entra comme donation au Musée Numismatique d'Athènes en 1924. Elle est riche en frappes des provinces du Danube et de la Thrace, dont un bon nombre d'inédites. Les autres séries sont plutôt sporadiques ; on retient un bon nombre de pièces divisionnaires en électrum, de l'Asie-Mineure. Dans la série romaine, une monnaie mérite une attention particulière : le sesterce de Britannicus, reproduit pl. IV, 24, qui paraît être authentique, pièce rarissime et du plus haut intérêt.

Mme Varoucha, conservatrice du Musée National Numismatique d'Athènes, a rédigé le texte du catalogue avec un soin exemplaire. *H. C.*

*Museum of Fine Arts, Boston. Annual Report 1955.*

In seinem Jahresbericht für 1955 gibt der neuernannte Direktor des Museums, Perry T. Rathbone, S. 7 bekannt, daß eine Anzahl seltener griechischer Münzen aus den Mitteln des Theodora Wilbour Funds erworben werden konnte, der — wie aus dem neuen Katalog der Bostoner Griechensammlung von Mrs. Agnes Baldwin Brett ersichtlich — dem Museum für die Erweiterung seiner Münzsammlung gestiftet wurde. Unter den Neuerwerbungen erscheint eines der bedeutendsten Stücke der Londoner Sammlung Lockett (Auktion Part II, no. 678; Sylloge Lockett no. 796; früher Coll. Bement no. 397): das 479 v.Chr. geprägte Tetradrachmon von Leontini; hier in einer ausgezeichneten Reproduktion nach Originalphotographie. — Ferner berichtete Miß Hazel Palmer, Assistant Curator of Classical Art, S. 12 darüber, daß im ganzen 11 griechische Münzen der Sammlung zugeführt wurden. Sie datiert das von Rathbone abgebildete Prachtstück von Leontini irrtümlich auf 489 v. Chr. und bildet abschließend eine weitere prächtige, ebenfalls der Sammlung Lockett entstammende Tetradrachme vom Kamarina ab: Aukt. Kat. Lockett II, no. 604, Sylloge no. 724; Die Provenienzen der Münzen sind allerdings nicht genannt. *W. Schw.*

*Th. Gerassimov.* Nouvelles archéologiques. Bulletin de l'institut archéol. XX, Sofia 1955, 576.

L'auteur publie plusieurs nouveaux achats du musée national de Sofia. Le plus remarquable est celui d'un décadrachme des Derrones, de conservation splendide, provenant du trésor de Veličkovo. A mentionner aussi un petit médaillon d'or uniface de Constantin le Grand et plusieurs monnaies en bronze, en partie inédites, des empereurs Paléologues. L'auteur reprend aussi le problème des monnaies Danteletai, étudiées par le regretté Ph. Lederer (Num. Chron. 1941, 169 ; RSN 1943, 32) à la base d'une pièce unique au Musée Historique de Bâle. M. Gerassimow considère, nous croyons par erreur, cette pièce comme un faux moderne. *H. C.*

*Th. Gerassimow.* Nouvelles tétradrachmes de la Thrace du Ier siècle. Bull. de la Soc. Arch. de Varna X (1956), 79 (avec résumé en français).

L'auteur publie quelques nouveaux exemplaires des rares tétradrachmes de type thasien aux légendes ΚΟΤΥΟϹ ΧΑΡΑΚΤΗΡ et ΗΡΑΚΛΕΟΥΣ ΣΩΤΗΡΟΣ ΘΡΑΚΩΝ Cotys, un dynaste Thrace, régnait probablement vers 100 av. J.-C. L'auteur attribue les frappes au nom des « Thraces » à la tribu des Besses, propriétaire de mines d'argent et adversaire acharné des Romains et des Macédoniens. *H. C.*

*M. Jungfleisch* et *J. Schwartz.* Jetons de faïence et moules à monnaies ptolémaïques. Annales du Service des Antiquités de l'Egypte 53 (1955), 209.

Au nombre de trois exemplaires, publiés jusqu'à présent des « jetons » de faïence aux types monétaires ptolémaïques, les auteurs ajoutent un quatrième dans la coll. Jungfleisch, reproduisant exactement une monnaie en bronze, probablement de Ptolémée III (tête de Zeus Ammon/aigle à g., marque monétaire Δ). Les auteurs répudient la théorie qui voyait dans ces pièces des monnaies de nécessité ou des jetons de jeux.

Deux moules monétaires, dont des fragments

se trouvent à la collection universitaire de Strasbourg, reproduisent également des monnaires ptolémaïques en bronze. Les papyrus révèlent que l'ancienne monnaie ptolémaïque rentrait dans la circulation vers 266 ap. J.-C. et surtout à l'époque de l'usurpatrice Zénobie (270) qui prétendait être l'héritière des Lagides. Les moules servaient probablement pour couler et reproduire des pièces ptolémaïques disparues de la circulation depuis l'époque de Néron. *H. C.*

*James Curtis.* Pictorial Coin Types at the Roman Mint of Alexandria. Journal of Egyptian Archaeology 41 (1955), 119.

Der Verfasser bringt Nachträge zu den Abhandlungen des gleichen Titels, die J. G. Milne im JEA publiziert hatte (vgl. diese Zeitschrift III 73). Die 8 auf der Tafel abgebildeten Münzen entstammen der Sammlung des Verfassers; es sind neue Varianten oder bessere Exemplare von bisher nur schlecht bekannten Münzen. Die malerisch reich ausgeschmückten alexandrinischen Bronzemünzen der Frühzeit des Pius, namentlich die Stücke mit den Heraklestaten, scheinen einer hellenophilen Mode zu entsprechen, die weder zur ägyptischen noch zur römischen Komponente der alexandrinischen Kaiserzeit in Beziehung steht. *H. C.*

*Robert Göbl.* Neufunde sasanidischer Reichsmünzen. Wiener Zeitschr. f. d. Kunde des Morgenlandes 53 (1956), 23.

10 unedierte Sasanidenmünzen, sorgfältig beschrieben auf einer Tafel abgebildet. Besonderes Interesse verdienen die 12 Nummia von Alexandria in byzantinischem Stil, ohne Titel und Namen («Kaiser»büste mit Kreuzdiadem von vorn zwischen Stern und Halbmond/I+B/AΛEΞ), die nach der Meinung des Verf. keine Byzantiner-Münzen sind, sondern persische Gepräge während der Besetzung von Alexandria durch Chosroës II. *H. C.*

*Jean Gagé.* Apollon romain, Essai sur le culte d'Apollon et le développement du « *ritus graecus* » à Rome des origines à Auguste. Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome, fasc. 182, Paris, 1955, 741 pp., 8 pl. et 7 fig. dans le texte.

L'auteur utilise assez abondamment la numismatique romaine. Les planches IV à VI (dont le détail est donné aux p. 734-736) reproduisent des deniers républicains et des monnaies impériales, illustrant des rapprochements artistiques et religieux faits en de nombreux endroits de cette thèse.

Le chapitre III, consacré à « *Apollon, dieu de Numa* », accorde près de vingt pages (p. 301 sq.) aux monnaies de la *gens Calpurnia* et de la *gens Marcia* et, entre autre, à celles qui évoquent les *Ludi Apollinares* (figures dans le texte d'après Babelen). A signaler que M. Gagé adopte les vues de M. H. A. Cahn sur l'interprétation du revers monétaire d'Antistius Vetus avec *Apollini Actio* (p. 545; cf. pl. VI, b); d'un autre côté, il admet l'authenticité des médaillons de Trébonien Galle et Volusien avec ARNASI qui correspondrait à un *Apollo Arnasius*, vieille divinité italique (p. 93 et pl. IV, n° 8, d'après un exemplaire du Cabinet des Médailles).

*J. Schwartz.*

*G. Walser.* Vindex Libertatis. Historia IV (1955), 353.

Dans cet article, M. Gerold Walser étudie l'épithète de « *vindex libertatis* » appliquée aux empereurs romains. Alors que la légende « *Libertas* » ne cesse de figurer sur les monnaies impériales au titre de la propagande gouvernementale, le titre personnel — et plus « républicain » — de « *Libertatis p(opuli) R(omani) vindex* » n'apparaît que sur des cistophores d'Ephèse de 28 a. C. Cette formule, dont le sens évoluera en fonction des modifications de la situation extérieure de l'Empire, continuera toutefois à figurer sur des textes épigraphiques. Peut-être l'administration de la Monnaie, pour ses légendes, préférait-elle les termes abstraits aux qualificatifs personnels qui ne faisaient, de toute façon, partie d'aucune titulation officielle. *J. Sch.*

*Konrad Kraft.* Das Enddatum des Legionslagers Haltern. Bonner Jahrb. 155/56 (1955/56), 95.

Kraft datiert die Besetzung des Lagers von Haltern, indem er die innere Struktur der Fundmünzen mit denen anderer großer Lager vergleicht, wie Oberhausen und Vindonissa. Zunächst weist er nach, daß in Anbetracht der Schlußmünzen Oberhausen bis ca. 15/16 besetzt war, da die Zunahme des Anteils von Monetarassen des Augustus auf eine längere Besetzung schließen läßt. Auch der Prozentsatz von halbierten Münzen nimmt bis zum Herrschaftsbeginn des Tiberius zu. Schließlich kann die Abfolge der Stationen dadurch bestimmt werden, daß man den Anteil der ersten Altarserie (Lyoner Augustus-Asse) und der späteren Monetarasse am Fundmaterial gegeneinanderhält. Kraft kommt zum Schluß, daß Haltern sicher einige Jahre früher als Oberhausen aufgegeben wurde, sehr wahrscheinlich nach der Katastrophe des Varus 9 n. Chr. Die ältere Ansicht (Stieren), daß Haltern ununterbrochen bis 16 n. Chr. besetzt war, ist mit der Evidenz der Münzfunde nicht vereinbar.

Eine solche vergleichende statistische Untersuchung bringt wichtige Erkenntnisse über den Geldumlauf der frühen Kaiserzeit. Sie kann zur Lösung einer Reihe von Fragen beitragen, wie die Abfolge der Monetarserien, die Blütezeit des Münzhalbierens und die Chronologie der Prägungen von Nemausus. Kraft behandelt das letztere Problem ziemlich eingehend und kommt zu ähnlichen Schlüssen wie der Rezensent (vgl. Num. Chron. 1955, 75), nämlich daß die Spätdatierung, wie sie M. Grant vorschlug, sich nicht länger aufrechterhalten läßt. *C. M. Kraay.*

*H. A. Seaby.* Roman Silver Coins II 2: Nerva to Commodus. London 1955. sh 21/–.

Fortsetzung des praktischen Buches, das dem Denarsammler einen billigen Ersatz des Cohen bietet und über Cohen hinaus das neue Material bei Strack, BMC und RIC einarbeitet. *H. C.*

*Maria Panvini Rosati Cotellessa.* Contorniato inedito del medagliere Capitolino. Bulletino della Commissione Archeol. di Roma 75 (1953/5), 99.

Contorniat aus dem späten 4. Jh., offenbar zur Klasse der gegossenen und ziselierten Contorniaten gehörend, aber von ungewöhnlich guter Arbeit; auf der Vorderseite die verschleierte Büste der Faustina senior, auf der Rückseite ein von der Ecke gesehener Podium-Tempel mit rechteckigem Grundriß, mit Archivolten an Front und Hinterseite. Im Innern ist eine Mercurstatue graviert. Vorbild ist der Cybeletempel auf älteren Contorniaten mit dem Bild der Faustina. Es ist also kein existierender Mercurtempel abgebildet. Die Verfasserin weist auf die Bedeutung des Mercurkultes in der heidnischen Opposition des späten 4. Jahrhunderts hin. (Zum Mercurtempel der Münzen des Marc Aurel mit RELIG AVG vgl. A. Weber, Ein Hermestempel des Kaisers Marcus, Sitz.-Ber. Akad. Heidelberg [phil.-hist.] 1910/7.) *H. C.*

*N. Dürr.* La collection de Lucien Naville donnée au Cabinet de numismatique. Musées de Genève, novembre/décembre 1956.

Il s'agit de la bibliothèque numismatique et archéologique et d'importantes collections de poids byzantins donnés par Mme Lucien Naville au Musée de Genève. *C. M.*

*F.-J. Himly.* Y a-t-il emprise musulmane sur l'économie des états européens du VIIIe au Xe siècle ? Revue suisse d'histoire, 1955, I.

L'auteur a réétudié avec beaucoup de pénétration d'esprit, la controverse qui a séparé Pirenne et Dopsch, et, à leur suite, d'autres auteurs.

L'importante question du commerce entre les Musulmans et les états européens n'est pas indifférente aux numismates qui se préoccupent de l'histoire économique et de la circulation des monnaies.

Tous les auteurs qui ont étudié cette période ont largement utilisé les trouvailles monétaires faites en Scandinavie et sur les côtes de la mer Baltique. Les conclusions qu'ils ont tirées de ces trouvailles sont très diverses.

M. François Himly a réexaminé, très attentivement, avec des critères très intéressants, l'interprétation que l'on doit donner à ces trouvailles monétaires. Son travail est, par conséquent, du plus haut intérêt pour tous ceux qui sont appelés à interpréter des trouvailles monétaires, quelles qu'elles soient.

Une carte montrant la répartition des trouvailles monétaires musulmanes facilite la compréhension de ce travail. *C. M.*

*Carlo M. Cipolla.* Money Prices and Civilisation in the Mediterranean World, fifth to seventeenth Century. Princeton University Press 1956.

Dieses Buch des Professors für Wirtschaftsgeschichte am Istituto Universitario di Economia e Commercio in Venedig enthält fünf an der Universität von Cincinnati gehaltene Vorträge. Es behandelt zunächst die Naturalwirtschaft im Frühmittelalter, dann die als internationale Zahlungsmittel dienenden Münzen: das byzantinische Nomisma (Solidus) und den moslimischen Dinar, den Fiorino d'oro von Florenz und den Ducato von Venedig, die der Vf. mit den Dollaranweisungen des amerikanischen Schatzamtes vergleicht («The dollars of the Middle Ages»). Dann folgt ein Kapitel über die Kleinmünze (petty coins) als Scheide-, Kredit- und Zeichenmünze, deren Probleme ja nur wenige Geldwissenschafter im Mittelalter und bis weit in die Neuzeit hinein klar erkannt haben, und die jahrhundertelang die Währungsverhältnisse und die Wirtschaft infolge ihres schwankenden und meist sinkenden Gehaltes und Wertes und ihrer allzu reichlichen Ausmünzung durcheinandergebracht hat. Die Rechnungsmünzen, die die englische Sprache mit dem anschaulichen Namen «ghost moneys» bezeichnet, werden am Beispiel des hochmittelalterlichen Pfundes und Schillings erläutert. Das Schlußkapitel behandelt, mit Zitierung zahlreicher Belege, den Zusammenhang zwischen der Zivilisation und der Preisbildung, so im Handel, besonders im Fernhandel mit seinen verteuernden Transportkosten oder auf dem Gebiet der geistigen Berufe, wo das Mißverhältnis italienischer (Pavia) Professorengehälter zu den Preisen von Handschriften dargestellt wird. In diesem Zusammenhang wird auch das Zinsproblem erörtert. Der Zinsfuß für Darlehen schwankt außerordentlich stark je nach der Kreditwürdigkeit des Darlehensempfängers; Großkaufleute und Unternehmer konnten Geld zu 7–10% bekommen, Fürsten nur zu 30–40%! Kurzfristige Darlehen waren meist exorbitant teuer. In Italien und Frankreich wurde wiederholt versucht, für langfristige Darlehen ein gesetzliches Zinsmaximum festzusetzen: 10, 12½, 15 oder 20%. Die vom Vf. für den Beginn des 19. Jhdts. angenommene Stabilisierung auf einen Maximalfuß von 5% hat sich übrigens in der Schweiz im allgemeinen schon im 16. Jhdt. für langfristige Darlehen durchgesetzt. Die Hypothekarzinse schwanken im Spätmittelalter zwischen 6% (Lombardei) und 10% (Toulouse). *F. Bdt.*

*Guido Kaschnitz-Weinberg.* Bildnisse Friedrichs II. von Hohenstaufen. Sonderdruck aus den Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Römische Abteilung, Bd. 62, 1955.

*Percy Ernst Schramm:* Kaiser Friedrichs II. Herrschaftsabzeichen. Mit Beiträgen von *Josef Deér* und *Olle Källström.* (Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften in Göttingen; Phi-

logisch-Historische Klasse, Dritte Folge, Nr. 36). Göttingen 1956.

Wir haben uns hier nur mit der Beiziehung der Münzbilder in diesen beiden kunstgeschichtlich und ikonographisch bedeutsamen und mit Bildtafeln reich ausgestatteten Schriften zu befassen.

Das Kaiserbildnis der Augustalen wird von Kaschnitz, zusammen mit dem Kolossalkopf aus Lanuvium, zur Identifizierung einer in Barletta befindlichen Altersbüste (in relativem Sinne) eines Kaisers herangezogen; Wangen und Kinn, die starken Backenknochen und selbst die Form der Schädelkalotte stimmen in auffallender Weise überein (vgl. Taf. 10—11).

Auch Schramm und Deér stützen sich u. a. auf die Münzbilder der Augustalen. Ferner werden die (posthumen) Grossi von Como mit typisiertem Bildnis Friedrichs auf der Vs. und dem Adler auf der Rs. herangezogen, beide teils zum Nachweis friderizianischer Reifenkronen — eine solche trägt der Kaiser auf den einer Sonderemission angehörigen Augustalen statt des sonst üblichen Lorbeerkranzes und auf den Comenser Grossi (Schramm) –, teils zur Beheimatung (Unteritalien, Lombardei) von Adlerfiguren der späteren Stauferzeit (Deér).

Die Bewunderer und Besitzer der einzigartigen Gepräge der Augustalen Friedrichs II. werden sich freuen, diese in den Rahmen der Porträtplastik und der Goldschmiede- und Metallgußkunst des 13. Jahrhunderts in überzeugender Weise hineingestellt zu sehen. *F. Bdt.*

*L.-A. Mayer,* Bibliography of Moslem Numismatics (India Excepted). Second edition. London, The Royal Asiatic Society, 1954.

Die neue Auflage der bekannten Bibliographie zählt fast 2100 Titel. Zu jedem Titel wird meist eine kurze Inhaltsangabe gemacht. Die Ordnung ist alphabetisch nach Verfassernamen; ein Index nach Stichworten erleichtert die Benutzung. Man hätte sich allerdings einen ausführlichen analytischen Index gewünscht, nachdem die Bibliographie nicht nach Sachgruppen aufgebaut ist. Der Nichtfachmann der orientalischen Münzkunde, der sich z. B. für Funde kufischer Münzen in Europa interessiert, findet im Index unter dem Stichwort «Finds of Cufic coins in Europe» etwa 200 Titel, die er alle unter den Autoren nachschlagen muß. C. A. Holmboe, Münzfund in Norwegen, 1845 (Titel Nr. 821, S. 106) findet man z. B. nicht im Index unter «Norwegen» oder unter dem Fundort Teisen bei Oslo. Die bibliographischen Kenntnisse des Verfassers sind stupend und schließen auch die schwer zugänglichen russischen und türkischen Publikationen ein. *H. C.*

*Th. Gerassimow,* Les monnaies de Jean VII Paléologue (1400—1408). Byzantinoslavica XVII/1 (1956), 114.

Une monnaie en bronze attribuée par Wroth à l'empereur Manuel II (BMC II pl. 77, 6) est à classer sous Jean VII. L'auteur décrit d'autres exemplaires et ajoute un examen critique de quelques autres frappes de cet empereur. *H. C.*

*Jiří Sejbal.* Moravská kontramarka se šachovanou orlicí. Mit Zusammenfassung in englischer und deutscher Sprache: The Moravian Hallmark with the Chequered Eagle. — Eine mährische Kontermarke mit dem geschachten Adler (Časopis Moravského Musea — Acta Musei Moraviae 1956/XLI, pp. 101–120).

Zwei Prager Groschen mit der erwähnten, von Katz (Kontramarky 1927) noch nicht bekannten Abstempelung gestatten dem Vf. den Schluß, daß in Brünn mit dem geschachten Adler, dem Landeswappen Mährens, gestempelt wurde, und daß dieses Zeichen für die Kontermarkierung in allen mährischen Städten verbindlich war, nachdem Iglau mit der Stempelung mit seinem Stadtwappen, dem Igel, vorangegangen war. Die frühere Auffassung der Iglauer Gegenstempelung als Ausfluß des Selbstbewußtseins des dortigen Deutschtums wird durch Sejbals Entdeckung korrigiert; es handelt sich in beiden Fällen um die Eingliederung der Prager Groschen in den Münzumlauf Mährens, also um wirtschaftliche, nicht um politische Gründe. *F. Bdt.*

*John S. Davenport.* Oversize Multiple Talers of the Brunswick Duchies and Saxe-Lauenburg. New York 1956. 74 Seiten, Textabbildungen aller Typen, Aufführung jedes Jahrganges mit Preisanangabe in U.S.-Dollars.

Ein dunkles Kapitel der deutschen numismatischen Literatur ist das große Gebiet der Herzogtümer von Braunschweig-Lüneburg. Es ist durch drei Spezialkataloge (Knigge, Knyphausen und Fiala) erfaßt: die ersten beiden sind sehr unkomplett, das letztere, die herzoglich Braunschweigische Sammlung umfassend, recht vollständig, aber schlecht redigiert und unübersichtlich. Um so dankbarer greift man nach diesem wohgelungenen Katalog der Löser, den merkwürdigen breiten mehrfachen Talern, einer berühmten Braunschweiger Spezialität, die sich heute bei Sammlern immer stärkerer Beliebtheit erfreut. Die ausgezeichneten Abbildungen fallen sofort angenehm auf, ebenso der klare Text, die Spezialzitate bei jedem Stück. Die Bewertungen waren recht genau auf den Stand von 1955 ausgerechnet, daß sie heute bereits meist überholt sind, ist nicht die Schuld des Verf.; sie werden aber stets einen sehr brauchbaren Anhalt für die Bewertung abgeben. Die verwandten Lauenburgischen breiten Taler und eine gute Bibliographie beendigen dieses empfehlenswerte Buch. *E. B. C.*

*Salzburger Museum Carolino Augusteum,* Jahresbericht 1955.

Es wird hier das traurige Schicksal der bedeutenden Sammlung von Salzburger Münzen dieses Institutes geschildert. In den berühmten Salzbergwerken bei Hallein zunächst in Sicherheit gebracht, mußte im Mai 1945 die Kiste mit

den gesamten Münzbeständen den amerikanischen Besatzungstruppen ausgehändigt werden. Als nach Monaten den Museumsbehörden die Kiste wieder zurückgegeben wurde, fehlte der größere Teil des Inhalts; von den fehlenden Münzen konnte ein geringer Teil in Hallein selbst, ein noch geringerer aus USA (in ein Armband verarbeitet!) beigebracht werden. Es folgt ein Katalog der Fehlbestände, eine großartige Sammlung von Salzburger Münzen von unermeßlichem Wert — es seien nur 2 echte Rübentaler erwähnt. Nach so langer Zeit dürfte es schwierig, ja fast unmöglich sein, die Bestände auch nur teilweise wieder beizubringen. Bei Offerten von Salzburger Raritäten dürfte es sich jedoch empfehlen, stets diese Liste zu konsultieren. *E. B. C.*

*Ausstellungskataloge zum deutschen Münzforschertag Frankfurt a. M. Oktober 1956.*

Der deutsche Münzforschertag im vergangenen Jahr war durch mehrere numismatische Ausstellungen gekennzeichnet. Für zwei von diesen sind gedruckte Führer erschienen, die erwähnt zu werden verdienen:

a) Ausstellung geldgeschichtlich interessanter Münzen und Medaillen aus der Sammlung der *Bank Deutscher Länder*. Kurzgefaßte Aufzählung der ausgestellten Bestände der ehemaligen Deutschen Reichsbank, die nach dem Krieg von der Bank Deutscher Länder erworben wurden und nun vermehrt werden.

b) Die Münzsammlung der Deutschen Gold- und Silber-Scheideanstalt (*DEGUSSA*) umfaßt eine komplette Serie der deutschen Reichsmünzen sowie die hessischen Münzen mit der Signatur HR = H. Rössler, Leiter der Darmstädter Münze zu Beginn des 19. Jh., dessen Sohn, F. E. Rössler, der Gründer der «Degussa» war. Seine Tätigkeit auch als Münzbeamter der Freien Stadt Frankfurt begann als Wardein; er errichtete gleichzeitig privat im Auftrag der Stadt die Scheideanstalt, die sich in den ersten Jahrzehnten ihrer Tätigkeit in der Hauptsache mit dem Scheiden von Münzgeldstücken befaßte. *E. B. C.*

*Ch. Florange* (†) et *J. G. de Villefaigne*. Catalogue général illustré des monnaies d'or modernes de tous les pays. Neuilly-s.-S. 1957. 308 Seiten, 2072 Nummern, zahlreiche Textabbildungen.

Ein allgemeiner Goldmünzenkatalog vom 18. Jahrhundert bis heute würde einem Bedürfnis der zahlreichen Sammlerschaft entsprechen.

Um so mehr soll vor einem Erzeugnis wie diesem gewarnt werden. Der schon seit mehr als 20 Jahren verstorbene Pariser Münzhändler Charles Florange zeichnet als Mitverfasser, möglicherweise ist er der Autor für die französischen Münzen, die noch einigermaßen genau katalogisiert sind.

Bei allen anderen Ländern sind jedoch die Goldmünzen zusammenhanglos aufgezählt, die Listen sind weit entfernt von Vollständigkeit. Ein dilettantisches Machwerk! *E. B. C.*

*L. Huszár*. La médaille de Paul Nyáry. Folia Archaeologica VII (1955), 183. Franz. Resumé p. 247.

Behandelt eine unedierte Prägemedaille im Besitz des Ungarischen Geschichtsmuseums, mit dem Wappen des Paul Nyáry und seiner Gattin Catharina Wárday, um 1604. Nyáry war Festungskommandant von Várad. Die Medaille gehört zu einer Gruppe siebenbürgischer Prägemedaillen eines Meisters NW, die um 1600 in der Münzstätte Szeben geschlagen wurden. *H. C.*

*N. L. Rasmusson*. Daniel Fehrman; Carl Gustaf Fehrman. Sonderdrucke aus: Svenskt Biografiskt Lexikon XV, 491 ff.

Die zwei Fehrman, Vater und Sohn, repräsentieren in Schweden die Medailleurkunst der Rokokozeit. Daniel (1710–1780) war Schüler von Hedlinger 1726–34, dann dessen Mitarbeiter, später, bis zu seinem Tod, in verschiedenen Staatsstellen tätig. Der jüngere Fehrman (1746–1798) wurde nach langen Reisejahren Nachfolger des Vaters. Beide waren hochstehende Künstler, der ältere Vollender des Hedlinger'schen Barocks, der jüngere Klassizist in der Glanzzeit Schwedens unter dem «roi soleil» Gustaf III. *H. C.*

*Charles Lavanchy*. Un numismate anglais à Lausanne. Revue historique vaudoise, mars 1957.

Il s'agit de Chauncy-Hare Townshend (1800 à 1868) qui a légué sa collection de monnaies suisses au South Kensington Museum à Londres, publiée par R. S. Poole, en 1878. La collection est maintenant déposée au Musée Britannique. *C. M.*

*Günther Probszt*. Zur Pflege der Numismatik in Kärnten (Sonderdruck aus Carinthia I, 147. Jahrgang 1957).

Während am Kaiserhofe zu Wien schon seit den Zeiten Maximilians I. das Interesse für alte, insbesondere römische Münzen rege war, setzt die wissenschaftliche oder Sammeltätigkeit auf numismatischem Gebiete in Kärnten erst im 18. Jahrhundert ein, wenn wir von der vereinzelten Heranziehung römischer Kaisermünzen zu Illustrationszwecken durch den Klagenfurter Rektor Hieronymus Megiser zu Anfang des 17. Jahrhunderts absehen. Im folgenden Jahrhundert sind als Numismatiker zu nennen der Jesuitenpater Erasmus Froelich (1700–1752) und Graf Franz Anton von Khevenhüller (gest. 1797), welche Münzsammlungen betreuten oder besaßen. Vom 19. Jahrhundert an bis auf unsere Tage wandte sich das Interesse auch der keltischen (Karl Baron Hauser und Karl Pink) und der mittelalterlichen und neuzeitlichen Münzgeschichte Kärntens zu (Arnold Luschin von Ebengreuth, Egon Baumgartner, Johann Newald, Moriz Markl, Eduard Holzmair und Günter Probszt selbst), wobei auch die Geschichte des mit der Münzgeschichte eng verbundenen Kärntner Bergbauses (Hermann Wießner und Franz und Gustava Kah-

gen sind in Kärnten verhältnismäßig wenige zu verzeichnen; solche besaßen oder besitzen noch u. a. das Benediktinerkloster St. Paul im Lavanttal (ehemalige Sammlung des Klosters St. Blasien auf dem Schwarzwald), das Landesmuseum für Kärnten in Klagenfurt und die Stadt Villach, sodann die Privatsammler Carl Trau und sein Sohn und Enkel Franz Trau senior und junior, Nikolaus Morosini, Jakob Themessl, Dr. Paul Suppan und wiederum Günther Probszt. Die Abhandlung enthält eine Fülle von Literaturangaben, die dem Interessenten auf dem Gebiete der Geschichte der Numismatik weitere Quellen erschließen.

*F. Bdt.*

*Ch. Lavanchy.* La médaille vaudoise d'utilité publique. (Notice complémentaire.) Revue historique vaudoise, mars 1956.

L'auteur a retrouvé toute une série de documents concernant cette médaille et, notamment, une liste de bénéficiaires. *C. M.*

*N. Dürr.* Au Cabinet de numismatique. Musées de Genève, septembre 1956.

L'auteur vient d'être nommé conservateur du Cabinet numismatique du Musée d'art et d'histoire de Genève. Il succède au Dr Rœhrich, membre honoraire de notre Société.

Dans cet article, M. Dürr expose les projets de réorganisation de l'exposition au Musée. *C. M.*

## NEUES UND ALTES · NOUVELLES D'HIER ET D'AUJOURDHUI

### Schweizerische Numismatische Gesellschaft

*76. Jahresversammlung in Stans*
31. August und 1. September 1957

PROGRAMM

*Samstag, den 31. August.*

17.30 Sitzung im Landratssaale.
1. Protokoll der Jahresversammlung von 1956.
2. Jahresbericht des Präsidenten.
3. Jahresrechnung 1956 und Bericht der Rechnungsrevisoren.
4. Wahl der Rechnungsrevisoren für 1958.
5. Verschiedenes.
6. Referat von Herrn Staatsarchivar Ferd. Niederberger: «Die Münzen- und Medaillen-Sammlung des Kantons Nidwalden» und anschließend Besichtigung derselben in der Schatzkammer.
7. Referat von HHr. Prof. Dr. P. Hubert Sidler OMC: «Der Numismatiker Mathias Lussi als Musikgelehrter».

19.30 Nachtessen im Hotel Engel. (Gedeck ohne Wein Fr. 7.50.)

*Sonntag, den 1. September.*

9.00 Sitzung im Landratssaale.
Referat von Herrn Staatsarchivar Ferd. Niederberger: «Die Schweizermünzen- und Medaillen-Sammlung der Gemeinde Stans» und anschließend Besichtigung derselben im Pannersaal.

10.30 Fahrt auf das Stanserhorn. (Keine Billette lösen.)

12.00 Mittagessen im Hotel Stanserhorn. (Gedeck ohne Wein Fr. 7.50.)

Die Teilnehmer an der Tagung werden gebeten, ihr Hotelzimmer direkt zu bestellen. Empfohlen werden die Hotels Engel, Krone, Wilhelm Tell, Stanserhof und Rößli.

### Société suisse de numismatique

*76e Assemblée générale à Stans*
les 31 août et 1er septembre 1957

PROGRAMME

*Samedi 31 août :*

17.30 h. Assemblée générale dans la salle du Grand-Conseil.
1. Procès-verbal de l'assemblée générale de 1956 (voir Gazette suisse de numismatique).
2. Rapport du président.
3. Rapport du trésorier et des vérificateurs des comptes.
4. Nomination des vérificateurs des comptes pour 1958.
5. Divers.
6. Conférence de M. Ferd. Niederberger : « La collection de monnaies et médailles du canton de Nidwald », suivie de la visite de cette collection dans le Trésor.
7. Conférence du professeur P. Hubert Sidler OMC sur : « Mathias Lussi, musicologue et numismate. »

19.30 h. Dîner à l'Hôtel de l'Ange (Menu, sans vins, Fr. 7.50).

*Dimanche 1er septembre :*

9.00 h. Conférence de M. Ferd. Niederberger, archiviste d'Etat : « La collection de monnaies et médailles de la commune de Stans », suivie de la visite de cette collection dans la salle des bannières.

10.30 h. Montée en train au Stanserhorn (voyage offert).

12.00 h. Déjeûner à l'Hôtel du Stanserhorn (Menu, sans vins, Fr. 7.50).

Les participants à l'assemblée sont priés de réserver directement leurs chambres d'hôtel. Les hôtels suivants leur sont recommandés : Hôtel de l'Ange, de la Couronne, de Guillaume Tell, Stanserhof et Rössli.